

gum Parisiensem sceleratè confictam à Roscelino hæretico sub nomine Goffridi Vindocinensis Abbatis, in-8. A Saumur.

Bibliotheca Romana seu Romanorum scriptorum centuriæ, Aut. prospero Mandosio nobili Romano Ordinis sancti Stephani Equite. in-4. Romæ

Mr. Malliabechi à qui cet Auteur a envoyé son livre nous écrit de Florence que ce même Auteur nous donnera bien-tôt un autre Volume de Claris Prosperis.

La Galerie de S. Clou & ses Peintures expliquées sur le sujet de l'Education des Princes à S. A R. Monsieur, par M. l'Abbé Morelet Aumônier de Monsieur. A Paris chez Pierre le Petit.

Réflexions sur quelques Machines à élever les Eaux, avec la description d'une nouvelle Pompe sans frottement & sans piston, & le moyen de faire des jets d'eau de la dernière hauteur sans avoir besoin de réservoirs élevés, par M. de Hautefeuille. A Paris.

Problème proposé par M. Ozanam. *Trouver 4. nombres tels que la difference des deux quelconques soit un nombre quarré résolu par le Sieur Rolle Professeur d'Arithmétique.*

XIV. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 1. JUIN M.DC.LXXXII.

RELATION DU TREMBLEMENT DE TERRE *arrivé à Paris & en plusieurs autres endroits, le 12. Mai 1682.*

LEs tremblemens de Terre ont toujours passé pour des prodiges des plus surprenans qui arrivent dans la nature. Il y a des lieux qui en sont tout-à-fait exempts comme Seneque l'écrit de l'Egypte, où jusqu'à son tems il ne s'y en étoit jamais fait sentir. Il y en a d'autres où ils sont si fréquens qu'on ne s'en étonne plus, comme d'une chose trop commune, & à peine les remarque-t-on à moins qu'ils ne causent des effets horribles & extraordinaires, comme celui qui au rapport de Tacite ruina sous l'Empire de Tibère dans une seule nuit douze Villes considérables en Asie, & celui qui ensevelit tant de peuples sous les ruines d'Antioche, où l'Empereur Trajan pensa lui-même être enveloppé. Enfin il y a d'autres endroits où ils arrivent si rarement que pour peu qu'ils y soient sensibles, ils peuvent passer pour quelque chose d'extraordinaire.

1682.

O

Celui qui est arrivé à Paris la nuit du Lundi au *Mardy* 12. de ce mois de Mai dernier à deux heures après minuit est de cette nature : car quoiqu'il n'y ait pas été considérable par ses suites ; & qu'il ait même été si peu violent que peu de personnes s'en sont apperçues ; cependant comme c'est une chose extrêmement rare & presque inouye , qu'on ressent à Paris ces sortes d'accidens , il doit assurément passer pour prodigieux. En effet personne ne sçauroit se souvenir d'y en avoir vu arriver , & à la réserve de celui du 6. Avril 1580. dans le siècle dernier , on ne trouve pas même qu'il y en ait jamais eu aucun , quoique ce ne soit pas une chose fort extraordinaire d'en ressentir quelquefois dans plusieurs autres Provinces du Royaume , si l'on en excepte le Lionnois que M. Panthot Docteur en Medecine aggregé au Collège de Lion , nous écrit avoir toujours passé pour exempt de ces sortes d'accidens. Cependant il nous marque qu'il ne l'a pas été à ce coup non plus que le Dauphiné & le Baujolois , où le tremblement s'est fait sentir quoiqu'assés légèrement & sans aucune suite funeste. Mais si dans tous ces endroits il n'a pas été considérable non plus qu'ici à Paris , il n'a pas laissé de se faire remarquer par des secousses plus violentes en plusieurs autres où il a causé des effets assés surprenans.

On écrit de Metz que la guérite d'un Boulevard a été renversée dans le fossé avec le soldat qui y étoit en sentinelle.

On mande de Tonnerre que les maisons & les Eglises en ont été autant ébranlées que si plusieurs carosses à six chevaux eussent roulé à toute bride dans les rues ; qu'il y a même fait tomber plusieurs roches du côté de Bourbiraut. Mais ce que l'on marque de Raviere qui en est tout proche est encore plus étonnant. Il y a près de ce lieu une fontaine , laquelle à cinquante pas de sa source fait moudre un Moulin autrefois à bled , aujourd'hui à poudre. Il étoit inoui que cette fontaine eût jamais cessé de couler , cependant dans ce mouvement extraordinaire de la terre , elle demeura seiche pendant une demie heure , après quoi elle se remit à couler comme auparavant. Le Poudrier surpris de voir arrêter son moulin sans qu'il y parût rien de gâté , sortit pour voir d'où cela pouvoit venir , & il trouva la fontaine toute seiche.

M. Grillon Medecin de Provins nous écrit qu'il y ressentit à deux différentes reprises le tremblement par les rudes secousses qu'il donna à son lit , & aux fenêtres de sa chambre ; que ce mouvement dura la première fois l'espace d'un *Pater* , & la seconde un peu moins ; que plusieurs personnes en furent si effrayées qu'

elles sortirent de leurs lits & de leurs chambres, ne s'y croyant pas en sureté ; que les portes & les fenêtres se sont ouvertes en plusieurs maisons ; que les vins se sont troublés en beaucoup de caves, & que les animaux domestiques, comme les moutons, les vaches, les chevaux & les volailles en ont témoigné de la frayeur par des mouvemens & des cris *inaccoutumés*.

On écrit de Dijon que la veille l'on remarqua que les Bergers dans la campagne aux environs de la Ville ne purent jamais arrêter leurs troupeaux, ni les empêcher de gagner leurs étables dès les quatre heures du soir, quoique dans ce tems ils ne se retirèrent qu'au soleil couchant ; & que ce tremblement y a été si violent que plusieurs femmes grosses sont accouchées de frayeur avant terme, & qu'il y en a même qui y ont perdu la vie.

Plusieurs autres Villes, comme Orleans, Troyes, Sens, Châlons, Joinville, Reims, Soissons, Laon, Mâcon, Dole, Strasbourg, &c. ont encore senti ce tremblement : ce qui a bien du rapport à ce qui arriva l'an 1580. car quoiqu'à peine s'en aperçut-on à Paris que vers l'Hôtel de Nevers & aux Bons-Hommes, dont le Convent fut assés sensiblement ébranlé, plusieurs autres Villes du Royaume s'en ressentirent beaucoup, entre-autres Rouen, Beauvais, Gisors, la Fere, Soissons & Laon ; mais sur tout Boulogne & Calais, où plusieurs personnes furent tuées ou estropiées sous la ruine des bâtimens qui tombèrent par les violentes secousses de ce mouvement.

Il est arrivé à peu-près la même chose dans ce dernier tremblement à Remiremont & à Plombieres. Car on écrit de ce pais-là qu'il y a été si violent que dans Remiremont il a fait tomber douze maisons, & ce qui reste est demeuré fendu par la moitié, en sorte que l'on n'attend plus que le moment de voir tout écrouler ; que toutes les voutes de l'Eglise des Dames sont tombées ; que dans ce ravage il y a eu deux filles de tuées ; & qu'enfin tout ce desordre a donné un tel effroy à Madame de Remiremont & à ses Dames, qu'elles ont été obligées de camper dans un pré ne se croyant pas en sureté dans leurs maisons : & la perte y a été si grande qu'on ne croit pas qu'elle puisse être rétablie pour 500000. liv. Le dégât n'a pas été moindre dans le pays d'alentour, & il y a eu bien des gens de tués à Plombieres & au Val-dage, aussi bien que plusieurs autres accidens funestes.

Il y a cependant cette différence entre ces deux tremblemens de Terre, que l'on ne parle point encore que ce dernier ait produit le même effet sur la Mer, que l'autre fit en 1580. Car il agi-

ta tellement les flots de l'Océan dans la Manche, que quoique d'ailleurs le tems fût assés serain & sans apparence d'orage, il périt par cette tempête plus de vingt-cinq à trente Vaisseaux entre Douvre & Calais; mais aussi ne trouvons-nous point qu'on en ait écrit rien de pareil à ce que M. Panthot nous marque de celui-ci dans sa relation. Car il dit que toutes les lettres écrites à Lyon, de Geneve & de la Suisse où le tremblement s'est fait sentir même avec dégât, portent qu'il a été précédé par des flammes, qui ont paru quatre jours avant ce mouvement sur une montagne voisine de Genève.

TROIS QUESTIONS PROPOSEES SUR LES *Tremblemens de Terre.*

1. **Q**uestion. Quelle est la cause du tremblement de Terre.
2. S'il y a des signes ou des prognostiques de ces tremblemens.
3. De combien de sortes il y a de tremblemens de Terre.

REPONSE A LA PREMIERE QUESTION.

LEs anciens & nouveaux Philosophes ont toujours été fort partagés sur la cause des tremblemens de Terre. Démocrite, Anaximenes, Epicure, Lucrece & plusieurs autres croyoient qu'il rouloit sous la terre de grands Fleuves, & qu'il y avoit des Lacs fort étendus & de grandes cavernes; que l'eau, le feu ou le tems venant à ronger les soutiens de ces cavernes, elles romboient & se précipitoient avec de grosses masses de terre qu'elles soutenoient & souvent des montagnes entières, ce qui selon eux ébranloit & faisoit trembler non-seulement les terres voisines, mais encore les plus éloignées; & quelquefois même la terre entière, lorsque ces grosses masses de terre tombant dans ces Lacs souterrains excitoient dans les eaux un mouvement alternatif si fort & si violent qu'il pouvoit faire panacher la terre d'un côté & d'autre.

Quelques-uns ont cru que cela pouvoit arriver par la violence des vents, comme Aristote au rapport de Plutarque, qui dit que si lorsque quelque exhalaison est en mouvement elle trouve le passage fermé, elle retourne pour lors en arrière, & se replie sur elle-même; de sorte qu'en heurtant de tous côtés pour chercher un passage, ou rompre l'obstacle qui le lui ferme, elle ébranle ainsi la terre.

D'autres Philosophes persuadés que les effets violens de quel-

ques tremblemens de Terre tels que furent ceux du tremblement qui arriva le siècle passé dans le Perou proche de Lima, qui s'étendit environ trois cent lieues le long du rivage de la Mer, & soixante & dix au-dedans du Continent bouleversant les Villes & les Montagnes, transportant le lit des fleuves & les sources des fontaines, faisant disparoître quelques Lacs & en découvrant où il n'y en avoit jamais eu, &c. ou de celui qui l'an 1538. forma une nouvelle Isle de quatre lieues de tour entre celles des Terceres, par la quantité de pierres que la Mer vomissoit avec un bruit & un fracas épouvantable; persuadés, dis-je, que tels effets ne peuvent être produits par la violence des vents, les attribuent à l'inflammation des exhalaisons souterraines, lesquelles selon la disposition des cavernes où elles s'enflamment ont plus ou moins d'effet, ainsi qu'il arrive dans une mine, où selon la nature du terroir la poudre en s'allumant fait plus ou moins de fracas.

Les tremblemens de Terre qui se font sentir si souvent dans les lieux où l'on voit des Montagnes qui vomissent des flammes, semblent appuyer cette opinion: & Pline qui est dans ce sentiment, & qui compare les tremblemens de Terre aux tonnerres, en rapporte un fort extraordinaire qui arriva proche de Rome à la vue de quantité de Chevaliers Romains, où l'on vit deux Montagnes s'entrechoquer plusieurs fois avec un grand bruit & un grand fracas, & dans le tems qu'elles s'approchoient & s'éloignoient ainsi, il sortoit du milieu de ces montagnes des tourbillons de flammes & de fumée; ce qui faisoit un spectacle, qui en même tems jettoit l'admiration & l'horreur dans les esprits.

Quoiqu'il en soit l'agitation qu'on a ressentie ces derniers jours a été précédée par des accidens si différens, qu'il est assés difficile de déterminer la cause qui l'a produite. Les grandes inondations qui sont arrivées dans la Zelande & ailleurs, & les longues pluies de l'Hyver & du Printems font juger à M. Grillon que tout cela pourroit bien avoir causé dans les entrailles de la terre des ruines & des écroulemens qui auroient à son avis donné occasion à ce tremblement, par la violente agitation & compression de l'air dans ces mines naturelles. M. Panthot est d'un sentiment contraire. Car il croit qu'il y a une infinité de conduits souterrains où l'air qui y est renfermé venant à s'échauffer & se rarefier extraordinairement par les feux attachés au soufre & au bitume, cause par son agitation de ces mouvemens épouvantables; en cherchant une sortie pour s'évaporer. Les flammes

dont il parle, qui ont paru un peu auparavant ce dernier tremblement près de Geneve, peuvent confirmer ce sentiment. Mais il semble que dans l'un & l'autre systême cet accident devoit avoir été suivi en quelques endroits de vents impétueux; ce que nous n'avons appris d'aucune part.

RE'PONSE A LA SECONDE QUESTION.

Aristote, Plin & Seneque rapportent divers signes des tremblemens de Terre, qui se peuvent réduire à quatre. Le premier est lorsque les flots de la Mer s'enflent & s'élèvent sans qu'il fasse vent, & lors même que le Ciel est le plus serain & le plus tranquille, ainsi qu'il arriva dans le tremblement d'Antioche, & à celui qu'on ressentit à Calais l'an 1580. comme nous l'avons dit. Le second lorsque l'on entend des bruits souterrains; ce qui arriva en Italie au tremblement de Ferrare, où l'on entendit de grands bruits comme des coups de canon. Le troisième quand les oiseaux & autres animaux demeurent comme étonnés & stupides; ce qui convient fort à ce que nous avons remarqué de Dijon sur la retraite des troupeaux. Et le quatrième quand l'eau des puits se trouble, devient d'un mauvais goût ou d'une odeur puante & sulphureuse, comme l'on a souvent éprouvé, & comme l'on écrit être arrivé à Strasbourg.

RE'PONSE A LA TROISIÈME QUESTION.

Ammian Marcellin rapporte après Aristote plusieurs especes de tremblemens de Terre, ou plutôt plusieurs effets différens de ces tremblemens. On en peut rapporter quatre des plus considérables. Le premier est lorsque dans le tremblement la terre s'élève par faillies, & se remet en sa place. Le second, lorsque la terre, comme par un bouillonnement, vomit une grande quantité de sable, de terre, de rochers, &c. ainsi qu'il arriva lorsque l'Isle de Delos se découvrit; ou dans le tremblement de Ferrare l'an 1570. qui jeta fort loin par une caverne qui se fit auprès de la place, une grande abondance de sable; ou enfin comme dans celui de Puzzoles près de Naples où l'on vit sortir de la terre dans une nuit des cendres & des Montagnes de pierre-Ponces. Le troisième, est quand un pays est ébranlé d'un côté & d'autre, ce qui cause souvent la ruine des Bâtimens & des Villes entières. Le quatrième, enfin lorsque la terre s'affaissant ou s'abîmant, les Montagnes s'applanissent, ou qu'il s'ouvre de grands gouffres dans les campagnes qui engloutissent les

Peuples & les Villes entières, comme Pline rapporte qu'il arriva du tems de Neron; ce qui a donné souvent occasion à quelques Philosophes de craindre qu'il ne se fit enfin quelque jour un bouleversement général, & une ruine entière de la terre.

Il n'est pas aisé de décider de quelle espece est le dernier tremblement qui s'est fait sentir partout à la même heure, & qui s'est étendu jusques dans l'Allemagne à Cologne & ailleurs: car M. Panthot écrit de Lion, que par l'agitation différente qu'ont ressentie ceux qui étoient couchés, suivant la situation de leurs lits, l'on a remarqué que le mouvement s'est fait de l'Orient au Couchant. Quelques-uns mandent qu'à Tonnerre il s'est fait par saillies, & qu'on a senti plusieurs fois la terre bondir & s'élever. M. Grillon dit que les secousses furent du Septentrion au Midi, & cela même lui fit juger d'abord qu'il s'en feroit fait quelque une extrêmement violente du côté de l'une de ces deux parties. Ce que nous avons dit de Remiremont & de Plombières fait assés voir qu'effectivement l'effort du tremblement a été du côté du Septentrion à l'égard de Paris & de Provins, quoique ce soit presque l'Occident à l'égard de la Suisse & de Genève.

NOUVEAUTEZ DE LA HUITAINE,

tant pour les Arts que pour les Sciences.

Acta eruditorum. Lipsiæ. 1682. in-4. Lipsiæ.

Après les Journaux que nous avons de divers pays, il ne nous manquoit plus que d'en avoir un d'Allemagne qui nous apprît ce qui s'y fait de plus curieux, généralement dans toutes les Sciences, comme nous en avons déjà qui nous donnent les nouvelles découvertes dans la Medecine & la science naturelle. C'est ce qu'on a commencé d'entreprendre cette année à Lypsic, & le sçavant M. Men-Kenius qui en prend le soin nous a déjà fait l'honneur de nous envoyer celui du mois de Janvier dont nous ferons part au premier jour.

Reflexions sur le Portrait du Roi par M. le Marechal, Avocat en Parlement, in-12. A Paris chez Gabriel Quinet.

L'accord des sentimens d'Aristote & d'Epicure sur la Physilogie divisé en trois parties, par M. Restaurant de la Ville du S. Esprit, Docteur en Medecine de l'Université de Montpellier, in-12. A Lion chez Esprit Vitalis.

Nouvelle Machine pour élever les Eaux communiquée à l'Auteur du Journal.

Histoire des Insectes où l'on expose clairement la manière lente & presque insensible de l'accroissement de leurs membres, &

où l'on découvre évidemment l'erreur où l'on tombe d'ordinaire au sujet de leur prétendue transformation, par Jean Swammerdam Docteur en Medecine, avec fig. in-4. A Utrecht, & se trouve à Paris chez la veuve Cellier rue de la Harpe.

Le sçavant M. Bochart ayant laissé en mourant plusieurs pièces d'une érudition singuliere, M. de Colleville le Sueur, son petit fils, Conseiller au Parlement de Rouen prend soin de les ramasser pour en faire part au public dans un recueil. Mais comme il peut y en avoir encore d'autres que celle qu'il a trouvées dans la Bibliotheque de cet habile homme après sa mort, ou qu'il a recouvrées d'ailleurs, il prie ceux qui pourroient en avoir de les lui communiquer. Nous donnerons ailleurs la Liste de ces Dissertations tant Latines que Françoises, afin que les Curieux puissent voir celles qui peuvent lui manquer.

Dissertatio Hypatica, seu de Consulibus Cæsareis. Ex occasione Inscriptionis Foro-Julien-sis Aureliani Augusti. In qua Cæsarum & Augustorum Consulatus ordinarii, eorumque Decennalia & id genus festa regulis hæcenus nemini observatis declarantur; perpetuum vero, tam cum Imperii, quàm cum Eræ Christianæ annis, juxta accuratam Chronologiam connexi, nunc primum de integro digeruntur, &c. Accedunt Quæstiones selectæ de Consulatibus, Postconsulatibus, Imperio Aureliano, aliisque Chronologiam Cæsaream, non parum illustrantibus. Auct. Ant. Paggi. In-4. A Lion 1682. & se trouve à Paris chez la veuve Martin rue S. Jacques au Soleil d'or, près la vieille Poste.

XV. JOURNAL DES SÇAVANS,

DU LUNDI 8. JUIN M. DC. LXXXII.

LE REMEDE ANGLOIS POUR LA GUERISON
des Fièvres, avec les observations de M. le premier Medecin de S. M. sur la composition, les vertus & l'usage de ce Remede, par N. de B. Chirurgien ordinaire du Corps de Monsieur, in 12. A Paris chez l'Auteur. 1682.

ENfin graces à la bonté du Roi & aux soins de M. d'Aquin son premier Medecin, nous ne devons plus craindre d'être vainement flatez de la nouvelle Découverte du Remede Anglois. Sa Majesté ayant connu par les cures singulieres qui avoient été faites à la Cour de plusieurs Fièvres par ce remede, combien il pouvoit être utile pour la vie de ses sujets qui ne lui est pas moins chere